

Cartes d'Affaires

Avocat

F. DODD TWEEDIECôté des rues
Canada & Court
Edifice Hall

Edmundston, N.-B.

Avocat

Caser-P. "S" Tél.: 42

M.-D. CORMIERB.A.
Avocat, Notaire Public

Edmundston, N.-B.

Collection

J.-A. CHARESTJuge de Paix — Com-
missaire — Cours Suprême
Spécialité: collection des
comptes et prompte
remise

ST-JACQUES, N.-B.

Avocat

J.-E. MICHAUDBureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.

Edmundston, N.-B.

Médecin-Chirurgien

Caser-P. "S" Tél.: 46

A.-M. SORMANY

Edmundston, N.-B.

P.-C. Laporte

CLAIR, N.-B.

Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes

Heures de Bureau 9 h. à 12 h. et 2 h. à 5 h.

Avocat

ALBERT J. DIONNEB.A.
Avocat, Notaire PublicBureau: Chez J. Tétu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston N.-B.

Entrepreneur

A. BOUCHERPeinture —
Tapisserie — Imitations
Frais FunérairesSpécialité: Réparation des
vieux meubles. —
Royal Hotel, Tel 126-21

Garde-Malade

BERTHE LEBEL

Garde-malade licenciée

rue Hill

Edmundston, N.-B.

Téléphone 110-11

Pharmacie

VANWART

Edifice David

voisin du bureau-de-poste

Service Courtois

Téléphone 189-31

Architectes

BEAULE & MORISSETTE

ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.**OSCAR BEAULE**

A.A.P.Q. & R.C.A.

ALBERT MORISSETTE

B.A.A. A.A.P.Q. R.C.A.

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables

P. Lansdowne Belyea

C.A.C.P.A.

W. Clarence McNiece

C.A.C.P.A.

BELYEA ET MCNIECE

COMPTABLES LICENCIÉS

Dans La Province De Québec Et Au Canada

Auditeurs Pour La Ville de Campbellton

Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N.-B.

Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N.-B.

A. E. MICHAUD,

"PEOPLE'S MARKET"

Viandes fraîches — Epicerie — Poissons

Fruits — Légumes.

Telephone 18-11

Prompte livraison à domicile en tout temps.

Et
Vos amis?
Seront-ils
de la noce?



Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.

Notre Travail Imité la Gravure.

Le Madawaska

Edmundston, N.-B.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE

L'Exercice et le Repos

Il nous semble utile, surtout pendant l'hiver, de faire rappeler à tous comme il leur faut l'exercice tous les jours. L'exercice donne la force aux muscles et comme le cœur est un organe musculaire, lui aussi en tire profit. L'exercice augmente la respiration et la rend profonde; elle génère la chaleur, stimule la transpiration et aide au développement des centres nerveux du cerveau.

Il nous faut l'exercice pour nous faire digérer la nourriture que nous prenons; il nous faut l'exercice pour régulariser les fonctions des intestins et des reins. Une bonne règle à suivre c'est d'exiger que chaque individu fasse de l'exercice une fois par jour, au moins jusqu'au point où il transpire. Nous devons marcher de temps en temps, et ne pas faire tous nos petits voyages journaliers dans les tramways ou les automobiles. Pendant le cours de la semaine, nous devons nous exercer, et non pas laisser tout aller jusqu'au samedi.

De l'autre côté il nous faut aussi du repos. Beaucoup d'entre nous ont plus besoin de nous reposer que de nous exercer. Quant aux enfants, il leur faut beaucoup de repos et des longues heures de sommeil afin d'aider leur croissance et leur donner l'esprit et le corps vifs. L'adulte a besoin, lui aussi, de se reposer afin qu'il puisse se remettre après ses luttes journalières, et pour se préparer pour l'avenir. Il y va de très peu d'intérêt dans notre vie de chaque jour. Les activités qui y sont renfermées, nous les entreprenons seulement pour faire passer le temps, parceque nous craignons le loisir qui, cependant, nous permettra de nous reposer tranquillement et sans fatigue.

Notre propre santé dépend, en grande mesure, des efforts que nous faisons, nous-mêmes, pour l'atteindre. Si nous voulons jouir de la santé, nous devons prendre l'exercice qu'il nous faut, et vivre afin de nous permettre la quantité nécessaire de repos et de sommeil. La négligence dans ces matières amène une perte de santé, si non la maladie actuelle; la vie ne nous prodigue pas ses dons. Nous nous inquiétons plus et nous jouissons moins de nos amusements. La santé vaut bien l'effort; travaillons donc afin que nous puissions l'atteindre.

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant la diagnostic et le traitement.

TA PARURE...

Il adorait sa femme... et sa femme l'adorait.

C'était, grâce à Dieu, un de ces mariages où l'amour est ailleurs qu'à fleur de peau, où il est en plein cœur, toujours vivant, plus pur et plus calme à mesure que les années s'échelonnent, gagnant en profondeur comme en réalité.

Il était le chrétien sincère, sans peur et sans reproche... puisant dans sa foi, le réconfort au milieu de toutes les peines de la vie. Elle était la chrétienne, avec tout ce que ce mot a de délicat et de fini, quand il s'applique à la femme.

Ensemble, la main dans la main, ils parcouraient le ruban de route que la liberté de Dieu leur avait décerné, rendu commun.

Plus heureux que bien d'autres, la fortune leur avait souri, et les soucis du pauvre diable, qui de front dans les mains, se demandent comment à s'en tirer, leur étaient inconnus.

Et la trame des jours enserrait leur vie d'un réseau toujours plus

CHARBON

Rappelez-vous que j'ai toujours en main pour prompt envoi à domicile les charbons mous et durs. — Prix raisonnables.

JOHN DECHAIANE

Tél.: 172-31 — rue de l'École

EDMUNDSTON, N.-B.

64-25 oct.

AU FOYER

Le Galant

Dans le rang du Petit Brûlé
Ce gaillard si bien attelé
C'est quelque monsieur du Grand Monde?
Non, c'est Pierre à Paul Charpentier,
Hier revenu du chantier;
C'est Pierrot qui va voir sa blonde.

Dans son boghe neuf, planté droit
Il trône, content comme un roi,
Un beau sourire sur la bouche:
Baptiste et Joson, ses rivaux,
Ne feront plus tant leurs farauds
Avec leurs petites barouches.

Il voit Simonette aux yeux bleus
Venant à lui la joue en feu,
Timide et si douce, lui dire:
"Monsieur Pierrot est toujours bin?"
Et tendre sa petite main
Avec son plus gentil sourire;

Puis, très simple et sans appareils,
Venant lui taper sur le bras,
Le bonhomme, toujours aimable:
"Comment est-ce qui va, Pierrot?"
Dépose donc ton galureau,
Mais-tu ta jument à l'étable?"

A l'écurie ou dans la cour
Que le vieux Nicolas toujours
Lui donne la meilleure place;
Chez Simonette, à peine entré,
Qu'il paraisse le préféré,
Les gars d'en haut, ça les agace.

Pierrot songe orgueilleusement
Que Simonette, en ce moment,
L'attend à la fenêtre ouverte;
Et piaffé avec un bruit joyeux,
Piaffé sur le chemin caillouteux,
L'emporte sa voiture alerte.

Le soir est très doux. En son vol
La mouche à feu dore le sol
Des fugitives étincelles.
Des parfums alanguissent l'air,
Et la lune, au bord du ciel clair,
Sourit dans les feuilles nouvelles.

Partout les cri-cris des grillons
Se répètent dans le gazon;
Mais Pierrot n'est pas un poète,
De rêver il n'a pas le temps:
Toutes les splendeurs du printemps.
Qu'est-ce, à côté de Simonette?

Englebert GALLEZE.



RIEN n'a jamais pu remplacer

l'Aspirine comme antidote de la douleur. Si elle n'était sûre, les médecins ne l'emploieraient point et n'en approuveraient point l'usage chez les autres. Si elle n'était sûre tant de millions de gens qui en font usage recherchent autre chose. Oui, mais à condition de vous procurer la véritable Aspirine (chez n'importe quel pharmacien), avec le signe Bayer sur la boîte, et le mot GE-NUINE imprimé en rouge.



Alors quand, dans le modeste

bureau, ils furent seuls, Madame commença:
— Monsieur le Curé, n'avez-vous pas, dans votre paroisse, des enfants qui voudraient se faire prêtres?

— Oh!... c'est mon rêve... j'en ai connu, j'en connais encore, seulement les parents ne sont pas riches, et c'est si long et cela coûte si cher... j'ai eu le cœur de voir ainsi se flétrir de belles fleurs de vocations semées par la main du Bon Dieu... ah!... si les riches savaient... s'ils voulaient... rien qu'un petit peu... on a tant

JANVIER

Dernier quartier, le 2,
Nouvelle lune, le 10,
Premier quartier, le 18
Pleine lune, le 25.

NOS SAINTS PATRONS

1. M. Circumcision.
2. M. S. Nom de Jésus.
3. J. S. Florent — Ste Geneviève
4. V. S. Rigobert, év.
5. S. S. Telesphore, p. et m.
6. D. EPIPHANIE.
7. L. S. Lucien, mart.
8. M. Ste Marcienne, v. et m.
9. M. Ste Marcienne, v. et m.
10. J. S. Jean le Bon, év.
11. V. S. Hygin, pape.
12. S. Ste Famille, J. M. J.
13. D. I. ap. l'Epiphanie.
14. L. S. Hilaire, doct.
15. M. S. Paul l'Ermite.
16. M. S. Marcel, pape.
17. J. S. Antoine.
18. V. Chaire de S. Pierre à Rome.
19. S. S. Canut, Ste Marthe.
20. D. II ap. l'Epiphanie.
21. L. Ste Agnès vierge.
22. M. SS. Vincent et Anastase.
23. M. S. Raymond de Pennafort.
24. J. S. Timothé, m.
25. V. Conversion de S. Paul.
26. S. Du III dim. ap. l'Epiphanie.
27. D. S. ptuagénisme.
28. L. S. Léonidas, mart.
29. M. S. François de Sales.
30. M. Ste. Martine.
31. J. S. Pierre Nolasque.

CHOSSES UTILES A SAVOIR

PREMIER ACCIDENT FERROVIAIRE EN AMERIQUE.

Le premier accident sérieux sur un chemin de fer américain se produisit sur le Erie Railroad près de Monroe, Pennsylvanie. Le chemin de fer était en opération depuis 5 ans et il se servait encore de wagons à quatre roues et de locomotives sans "cabs". Les roues étaient faites avec des rails au lieu d'être solides, comme elles sont aujourd'hui. Par suite de la rupture d'une roue un wagon tomba en bas d'un pont. Comme résultat, six voyageurs furent tués et vingt blessés. G. W. Oliver, un voyageur, poursuivit en dommages sur le motif que l'accident avait été causé par la rupture de la roue. La compagnie le chemin de fer admit la rupture de la roue, mais elle repoussa la responsabilité pour la raison qu'il n'y avait aucun moyen de lire si une roue est défectueuse ou non. Deux roues furent amovibles en cour. Une roue puis l'autre furent frappées avec un marteau. L'une donna un son clair et l'autre un son muet. Une roue était conséquemment saine et l'autre était craquée.

Un verdict de \$20,000 fut donné en faveur de M. Oliver, et sa poursuite fut le signal de la coutume d'éprouver les roues de wagons en les frappant avec un marteau quand les trains arrêtaient aux points de division. De sorte que le premier accident de chemin de fer causa la première poursuite en dommages pour blessures personnelles, et en retour amena d'importants changements dans la structure des roues et établit pour la première fois la coutume du "Safety First" dans les choses de chemin de fer. Des centaines de mille voyageurs en chemin de fer depuis lors ont été dérangés, dans leur sommeil par le bruit de ces coups de marteau sur les roues la nuit comme résultat de l'expérience faite en cour durant l'instruction de ce procès.

besoin de prêtres, madame, tant

besoin!

—C'est justement cela qui m'a-

mène, monsieur le curé.

—Soyez bête, Madame.

Alors tirant de son petit sac

une feuille très mince, elle la ten-

dit au curé.

—Voici un chèque... inscrivez

en toutes lettres dix mille francs

Cela suffit-il?

—Le prix d'une parure de dia-

mants, monsieur le curé.

Et le curé tout ému, répondit.

—Pour quelle autre parure!

Quelques jours après, au dé-

jeuner, tandis que monsieur de-

Suite à la page 7